

MA PRÉSENCE EN MILIEU DADJO

Par Tamar David

Le début de toutes les réussites que je voudrais énumérer ici, était avant tout un échec partiel d'une animatrice qui m'a précédée. Avant de faire ma propre expérience, la collègue que j'ai remplacée, m'a présentée dans toutes les zones de ses activités d'animation en alphabétisation.

J'ai commencé ma pénétration dans le milieu Dajjo II d'EREF, en me présentant lors des réunions et rencontres avec les femmes, par des sourires et une personnalité simple. Je répondais sans complexité à toutes les questions qui m'étaient posées. Et d'une manière aimable, je mangeais et buvais tout ce qu'on me présentait comme repas.

Ainsi, au fur et à mesure qu'on avançait dans nos activités et réunions, les femmes étudiaient mon comportement et ma manière de travailler parmi elles. De même, moi aussi je collectais et retenais ce qu'elles veulent qu'on fasse pour leur avantage. Les bonnes idées nous les cautionnons ensemble, les prises de décisions sont discutées ensemble. Même si il y a des propos sur des religions, je ne réagissais pas aussitôt. Je me retenais, j'attendais d'abord les questions qui sont posées sur ma religion avant de leur répondre. Le plus souvent je leur disais que « j'ai ma religion, mais elle est un peu différente de la vôtre ».

Maintes fois, elles ont constaté que je ne priais pas comme elles, aux heures de leurs prières quotidiennes. Alors un jour, lors d'une réunion, une d'elles a osé me demander sans honte en ces termes : « Bonne femme, tu es gentille, souriante chaque fois, mais nous ignorons ta religion » alors tout gentiment avec un sourire aux lèvres, je lui ai répondu que je suis « andjafa », c'est-à-dire chrétienne, j'adore nebi « issa » ». Tout cela je vous rassure que je prends toutes mes précautions de répondre sans léser personne. Surtout à domicile, je les accueille sans distinction, sales ou propres, hommes ou femmes, tout le monde est mon étranger, mon visiteur. Car l'essentiel pour moi est « comment relever le défi pour réussir concrètement dans ce milieu analphabète mais hautement musulman ? » une fois de plus, je vous rassure que « j'accueillais tout le monde à bras ouvert, s'il y a à donner, je donne ; s'il y a à répondre, je réponds d'une manière aimable. » Surtout lors de nos réunions, je présentais à tous un caractère souriant et un langage courtois. Je leur adressais des paroles claires, concises sans contournement. Enfin de compte, elles ont remarqué que je suis une femme de bon caractère et ponctuelle dans mes activités et je ne refuse à personne, s'il y a à donner.

J'ajoute un aspect très important à ne pas oublier ; qui est ceci : lors de ma campagne de sensibilisation en alphabétisation, un homme quelconque présent à cette réunion des femmes a pris la parole en ces termes : « sachez en tous, cette femme vous attire par ses bonnes actions et doux langage c'est afin que vous deveniez « andjafa », c'est-à-dire chrétiens, alors ne l'écoutez pas. » ces propos blessants sont pour détourner les femmes et faire échouer ma campagne de sensibilisation.

Ayant bien écouté cet homme, ce même jour, je n'ai pas réagi, mais un autre jour, j'ai fait retentir cette parole blessante au représentant du chef de canton, qui a réuni tous les habitants d'EREF pour avoir lumière sur ça. Ainsi, ayant pris mes dispositions de répondre publiquement, parole m'étant accordée, j'ai commencé à expliquer de long en large, et d'une manière audible devant tout le monde disant ainsi : « merci de m'avoir accordé la parole, certes je suis arrivée ici, c'est pour travailler avec vous dans le domaine de l'alphabétisation, l'animation est mon rôle, je suis payée par l'état, mais sachez le bien, le « andjafa » c'est-à-dire le christianisme est ma religion, ce n'est pas une idole, ni un tabou interdit à quiconque, que vous devez refuser. Mais plutôt je vous parle d'alphabétisation c'est à votre profit, pour le développement social et économique de votre milieu. Et le christianisme est particulièrement individuel. Je ne vous prêche pas, je ne force personne à devenir chrétien. » À cet effet mes paroles ont touché tous les assistants à cette réunion, même l'imam de la mosquée qui a reproché vivement cet homme en disant que : « celui qui tient un tel langage sur le christianisme est aveugle, et moi Imam, je vous rassure que le christianisme est une religion écrite comme l'islam, celui qui néglige le chrétien ne connaît pas sa religion, et de plus le coran nous dit clairement de lire les évangiles, les psaumes « zabout » sans négliger. Désormais nous n'entendrons jamais de tels propos à l'égard de cette femme. C'est d'abord par elle, nous commençons par connaître les bons fondements du développement social. »

C'est à partir de cette grande réunion publique que la population d'EREF et des alentours a compris que je suis bien pour elle, et que je suis une femme ouverte, déterminée, connaissant bien l'islam et bien enracinée dans le christianisme. Et ma religion ne leur nuit pas. « Le christianisme ou le chrétien n'est pas à négliger même si on n'y croit pas à cette religion » ajouta le représentant du chef de canton.

Dès ce jour, je me suis sentie élevée, et aussitôt j'ai commencé à écouter mes cassettes bibliques sur des prophètes qu'ils connaissent en partie. Aussi pour eux même ils mangeaient mes repas sans mépris et honte. C'est ainsi que ma personnalité chrétienne s'est répandue dans ce milieu, et lors de la remise du don financier octroyé par le Père Franco, quand l'incendie a lieu à Louga, que la population a accueilli sans refus. Les gens ont également accepté les frais de

motivations aux moniteurs d'alphabétisation dans des centres d'alphabétisation, les manuels de ménage, les machines à pâte d'arachide et le financement pour l'achat de chèvres et boucs pour faire l'élevage des caprins par des groupements féminins, enfin la sensibilisation pour le creusage de puits villageois et maraîchers à ces groupements et aux particuliers ayant des jardins.

Voici en quelques lignes, ma manière de vie et d'animer en ce milieu musulman.

TAMAR DAVID
Animatrice rurale.